

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892

REDACTION : Bereket Zadeh, 34-35 Margharit Hariri ve Şiki — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Bahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La reprise des travaux de la G.A.N. Le budget de 1938

Ankara, 2. — (Du correspondant du Ton). La Grande Assemblée Nationale a terminé ses vacances d'hiver et a entamé aujourd'hui sa session d'été. Au cours de cette période législative qui se prolongera jusqu'en juin, notre Grande Assemblée Nationale abordera la discussion de beaucoup de projets de loi importants. Outre les projets de loi déposés lors de la session précédente et dont la discussion a été différée, de nouveaux projets de loi ont été déposés sur le bureau de la G. A. N. ou sont sur le point de l'être.

Le gouvernement a préparé un projet de loi qui modifie certains articles de la nouvelle loi sur les forêts. La raison en est que dans l'application de ce texte, on se heurte à certaines difficultés. D'après le nouveau projet de loi qui vient d'être élaboré par le ministère de l'Agriculture, on attribuerait un certain nombre d'arbres aux villageois, dans les forêts qui ne sont pas exploitées par l'Etat, afin qu'ils puissent en faire des planches ou s'en servir comme combustible.

En outre on autoriserait des villageois à emporter les broussailles pouvant servir à leurs besoins personnels.

On mettra en vente une certaine quantité d'arbres pour les villageois qui assurent leur entretien par le commerce des planches, du bois et du charbon, et il leur sera permis de vendre le bois et le charbon dans les villes les plus proches.

Le projet de loi additionnel à la loi concernant l'exemption du service militaire, d'après le « Kurun », un tableau comparatif des chiffres du nouveau budget et du budget de l'année dernière :

	1937	1938
Grande Assemblée	3.620.064	4.002.064
Présidence de la République	404.960	404.960
Cour des comptes	6.234	6.234
Présidence du conseil	1.302.165	1.294.992
Conseil d'Etat	236.914	250.914
Direction générale de la statistique	317.591	238.324
Services météorologiques de l'Etat	517.085	617.085
Direction des Cultes	608.241	608.241
Ministère des Finances	20.251.749	20.581.565
Dettes publiques	49.149.275	51.659.488
Cadastre	137.222	137.222
Douanes et Monopoles	5.643.976	5.644.160
Intérieur	4.856.198	5.031.198
Direction de la Presse	186.009	186.009
Direction générale de la Sûreté	5.666.967	6.916.967
Commandement de la gendarmerie	1.021.300	1.046.930
Affaires étrangères	3.305.925	3.555.925
Santé publique et entraide sociale	6.498.777	7.896.737
Justice	9.246.603	9.564.603
Instruction publique	12.222.371	14.440.371
Travaux Publics	15.780.108	17.767.007
Economie	5.668.316	5.466.316
Agriculture	6.112.962	7.153.962
Défense nationale	67.241.904	82.232.004

Trois chefs - d'œuvre du Titien à l'Exposition de Belgrade

Presque tous les maîtres qui seront représentés à l'Exposition de Belgrade le seront par une seule œuvre. Cette limite, imposée par le caractère de l'Exposition, sera toutefois dépassée dans certains cas exceptionnels.

Ainsi le Titien qui est, dans un certain sens, le plus grand peintre de l'histoire, sera glorieusement évoqué par trois chefs-d'œuvre qui résument les divers aspects et la puissance de son génie : le Portrait de femme de la Galleria degli Uffizi, appelé aussi la « Belle du Titien », le « Gentilhomme aux yeux glauques », de la même collection et le portrait de Paul III de la Pinacothèque de Naples.

La Belle, aux cheveux pompeusement coiffés, à la robe de pesant brocard d'azur orné d'arabesques d'or avec des bouffants blancs sur ses manches couleur violette date de 1536, quand le grand Duc d'Urbino, Francesco Maria della Rovere, écrivait à son correspondant à Venise de recommander au Maître de veiller avec un soin particulier à ce tableau.

Le portrait de Paul III ne lui est que de peu postérieur, ainsi que cela est certifié par une lettre de l'Arélin de juillet de cette même année, datée de Verone et adressée au Titien, par laquelle il l'assurait que « la Renommée prend plaisir à publier le miracle réalisé par son pinceau dans le portrait du Souverain Pontife ».

Georges Vassari définit également l'œuvre de « très belle » dans une lettre à Benvenuto Cellini qui nous est parvenue.

Il rapporte que ce grand portrait ayant été exposé sur une terrasse, afin de permettre au vernis de sécher, les gens qui passaient, croyant voir le Pape en personne, se découvriraient respectueusement. L'un des critiques les plus illustres du XIX^{me} siècle, Cavalcaselle, note que le Titien n'avait jamais réalisé, avant 1543, des œuvres d'une si haute tenue et qu'il n'avait jamais réussi à combiner ainsi la fini flamand avec la douceur du coloris de Bellini et la vigueur des teintes d'Antonello.

La « Belle », l'Homme aux yeux Verts et Paul III figuraient parmi les œuvres les plus admirées à l'Exposition de Venise de 1935 qui groupait les plus belles toiles du maître.

Les entretiens de Berchtesgaden évoqués aux Communes

M. Chamberlain se prononce à cet égard avec toute la netteté voulue

Londres, 3. — A la fin d'une séance qui avait été consacrée aux questions intérieures, M. Henderson (travailliste) a posé une question au « premier » au sujet de l'indépendance de l'Autriche. M. Chamberlain a cité dans sa réponse l'article 88 du traité de Saint-Germain et a dit :

Le gouvernement de Sa Majesté ne croit pas qu'il y ait eu infraction juridique aux clauses de cet article. On ne voit pas comment le fait que deux hommes d'Etat se soient accordés pour reconnaître la nécessité d'apporter certains changements dans leurs relations, dans l'intérêt de leurs deux pays, peut être interprété comme la preuve que l'un de ces pays ait violé l'indépendance de l'autre.

Répondant à une autre question, M. Chamberlain a déclaré que le gouvernement anglais n'a reçu aucune communication du gouvernement du Reich dans la question coloniale soulevée par le discours du Führer et qu'il n'a pas non plus demandé des explications à Berlin.

La pacification intérieure

Vienne, 3 A.A. — M. Seyss-Inquart,

L'U.R.S.S. a fait parvenir sa réponse au sujet du retrait des volontaires

Londres, 2. A.A. — Les milieux diplomatiques anglais précisent que l'adhésion au projet de retrait des volontaires donnée hier par M. Maïski ambassadeur de l'U.R.S.S. à M. Plymouth est une acceptation de principe comme celle des gouvernements allemand et italien.

La question des chiffres des retraits qui justifieront l'octroi des droits de belligérance reste encore à régler ; il en est de même du problème du contrôle.

Une mise au point de M. Chamberlain

Londres, 3. A.A. — Répondant à une question aux Communes, M. Chamberlain a déclaré hier que le gouvernement britannique ne reçoit aucun rapport de ses agents indiquant que du matériel de guerre italien soit récemment parvenu aux nationalistes espagnols.

Un démenti

Londres, 2. A.A. — Le duc d'Albe, représentant du général Franco à Londres, se rendit au Foreign Office et remit une note démentant que Quiepo Llano ait jamais dit à la radio que « Gibraltar est un repaire de pirates mais qu'il n'en a heureusement plus pour longtemps ».

L'action aérienne

Salamanque, 1er mars. — L'aviation nationale a bombardé les établissements Guixol et Laercava à l'île Minorque. L'aviation ennemie s'est abstenue d'intervenir.

La musique turque à la Radio de Bari

Au cours de l'émission habituelle de la Radio de Bari, Mlle Augusta Quaranta exécutera les romances « Köroğlu » et « Yunca » du Mo Cemel Resit.

Une collision de l'Orient-Express en Yougoslavie

Belgrade, 2. — Une collision a eu lieu la nuit dernière près de la station Ivanograd, entre l'Orient-Express et le rapide venant de Zagreb. La locomotive de l'Orient-Express a déraillé et plusieurs wagons ont été détruits. Il semble toutefois qu'il n'y a pas eu de victimes à déplorer.

ministre de l'Intérieur, a reçu hier matin à Graz les personnalités dirigeantes du mouvement national-socialiste de Styrie. Une grande foule rassemblée devant l'hôtel où ont eu lieu les pourparlers a salué cordialement le ministre.

Berlin, 3. — On annonce qu'un plein accord a été réalisé au cours des pourparlers menés par M. Seyss-Inquart. Le port de la croix gammée et le salut « Heil Hitler » dans les rapports privés ont été reconnus libres pour tous.

Dans une allocution qu'il a prononcée à la Radio, le Dr. Jiri suppléant de l'Office pour le ralliement national a déclaré que les nationaux-socialistes d'Autriche sont libres d'apporter leur collaboration dans tous les domaines de la vie sociale et politique de l'Autriche. Rappelant une phrase de M. Hitler, dans son récent discours, l'orateur a souligné que les nationaux-socialistes autrichiens témoignent de la fermeté de leurs convictions par leur discipline, leur zèle dans le travail quotidien. « La paix allemande, a conclu le Dr. Jiri, est une paix d'honneur et de liberté ».

Gibraltar, 2. — On apprend que des avions nationaux ont bombardé efficacement les ouvrages du port de Valence ainsi que les localités de Silla et Gandia, dans le Sud de la province de Valence, qui représentent une importance stratégique considérable par suite de leur position à des points de croisement de routes importantes.

FRONT MARITIME

Gijon, 3. A.A. — Les travaux du renforcement du destroyer Ciscar que les républicains coulerent dans le port de Musel avant leur départ des Asturies, se terminèrent avec plein succès. Le navire fut remis à flot dans les meilleures conditions.

Le Ciscar est un bâtiment de 1536 tonnes, qui filait 36 nœuds. Il constituera après réparation, une recrue importante pour la marine nationale qui, riche en croiseurs, est pauvre en destroyers. Elle n'en possède, en effet, qu'un seul, le Velasco, de 1044 tonnes et 34 nœuds, contre une douzaine aux « rouges ».

A L'ARRIERE DES FRONTS

Des prisonniers massacrés à coups de mitrailleuses

Salamanque, 2. — Certains journaux étrangers signalent de nouvelles horreurs perpétrées par les communistes en Espagne. Des centaines de prisonniers et de blessés auraient été tués, en masses, à coups de mitrailleuses.

Les pourparlers anglo-irlandais

Londres, 2. A.A. — M. De Valera, arriva aujourd'hui à Londres. Les conversations anglo-irlandaises seront reprises demain.

L'Agence Reuter apprend que la délégation irlandaise terminera ses travaux à temps pour repartir pour l'Irlande samedi prochain.

Londres, 3. — Les négociations d'aujourd'hui porteront uniquement sur les questions économiques. Le traité de commerce, qui constitue le seul résultat concret des négociations anglo-irlandaises sera paraphé dans le courant de cette semaine.

Le « Yermak » en avarie

Oslo, 2. A.A. — Les brise-glaces soviétiques Yermak et Mourmanetz arrivèrent à Løpervik près de Haugesund. On apprend que c'est par suite d'une avarie de machine survenue au Yermak que les brise-glaces ont fait escale à Løpervik.

M. Mussolini s'incline devant le cercueil de D'Annunzio

Rome, 2. — Toute l'Italie est plongée dans le deuil et la consternation à l'occasion de la mort de D'Annunzio. Les journaux de Rome et de la province consacrent ce matin deux et trois pages au célèbre poète-soldat, illustrant tous les aspects de sa vie d'artiste et de condottiero.

Ainsi que le relève le *Messaggero*, dans son éditorial, D'Annunzio est mort de façon soudaine, comme il le désirait, en pleine connaissance et en pleine force. Il haïssait d'ailleurs comme une honte les maladies et les mortifications de la vieillesse. Sa fin a été si brusque qu'elle a surpris même ses intimes. Cinq minutes après que la crise se fut manifestée, il avait cessé de vivre. Les médecins accourus à son chevet ne purent que constater la mort et le curé de Gardone dut se borner à donner l'absoute au cadavre.

La *Tribuna* constate que le génie de D'Annunzio demeurera au dessus de toute discussion avec son art littéraire, car comme tous les vrais grands génies, il a puissamment contribué à modifier la position morale, spirituelle et politique de son temps et de son peuple : il a été l'expression authentique de l'esprit italien.

Des dizaines de milliers de télégrammes de condoléances parviennent de toutes les villes d'Italie et de l'étranger. Ils ont continué à affluer toute la nuit à l'Académie d'Italie.

La nuit même, le vice-président de l'Académie, Formichi, et de nombreux académiciens sont partis pour Gardone-Riviera. Les deux fils du poète, Mario et Gabriellino, sont arrivés aujourd'hui à Gardone.

Le chef d'état-major de la Milice, le général Russo, est parti lui aussi dans la nuit pour Gardone où il a précédé le Duce.

Séance dramatique au procès de Moscou

Krestinsky, qui se proclame innocent, est chargé par son ancien collaborateur Bessonov

Moscou, 2. A.A. — Du correspondant de Havas :

Le procès en bloc des trotskystes et droitiers commença à midi. Après lecture de l'acte d'accusation, le président demanda aux 21 accusés s'ils reconnaissent leur culpabilité. Boukharine, Rykov et Yagoda dirent successivement « oui ». Puis provoquant une vive sensation, Krestinsky, ancien vice-commissaire aux Affaires étrangères, bondissant de son siège, s'écria avec énergie : « Non, je ne suis pas trotskyste, non je ne suis pas un espion. Je n'ai pas eu d'entretiens avec Sedov, fils de Léon Trotsky. »

Le président l'interrompit en lui rappelant ses aveux consignés aux procès-verbaux. « Non, je ne suis pas coupable », répéta Krestinsky. Les autres accusés se reconnurent coupables.

Berlin, 3. — Au cours du procès de Moscou, Krestinsky déclara qu'il avait signé les procès-verbaux antérieurs à seule fin de pouvoir venir devant le tribunal et y proclamer la vérité.

Bessonov, ancien conseiller d'ambassade à Berlin, a fait cependant des déclarations accablantes pour Krestinsky.

Il a affirmé être entré dès 1933 en relations avec les dirigeants du parti national-socialiste allemand et leur avoir offert l'Ukraine à titre de compensation pour l'appui qu'ils auraient prêtés aux trotskystes. Trotsky et Krestinsky, affirme Bessonov, jugeaient que la guerre entre l'U.R.S.S. et l'Allemagne était une nécessité inéluctable. Tel était aussi l'avis d'ailleurs de Toukatchevsky.

Krestinsky a continué à opposer un démenti formel aux déclarations de Bessonov.

Manifestation anti-bolchévique à Varsovie

Varsovie, 2. — Plusieurs centaines de personnes ont manifesté devant l'ambassade d'U.R.S.S. et en ont brisé des vitres. La police a opéré trois arrestations. Une autre manifestation anti-soviétique a eu lieu plus tard.

cédé le Duce et les hautes personnalités du régime. Les funérailles auront lieu ce matin à Gardone même, dans l'austérité sacrée des souvenirs dont le Vittoriale est plein.

Le testament spirituel de D'Annunzio, qu'il avait écrit de sa main et envoyé depuis un certain temps déjà au Duce, sera probablement publié aujourd'hui.

Le drapeau tricolore a été hissé ce matin en berne et cravaté de noir sur la petite place qui se trouve devant le Vittoriale. On en a fait de même pour les gonfalons de Gardone et de Pescara, la ville natale du poète et pour l'oriflamme de la vieille escadron fasciste D'Annunzio, de Milan, qui porte la signature autographe du poète.

M. Mussolini a quitté Rome ce matin, à 8 heures, par le train présidentiel. Il était accompagné par les ministres Ciano, Starace, Alfieri et Benni.

Rome, 3. — M. Mussolini est arrivé dans l'après-midi à Gardone et s'est rendu immédiatement au Vittoriale. Il s'est recueilli durant 10 minutes en un long et douloureux silence devant le cercueil du poète-soldat.

Le Duce a quitté ensuite le Vittoriale, salué par de nouvelles manifestations de la part des délégations fascistes du lac de Gardone et est rentré au Grand Hôtel de Gardone.

Les condoléances de M. Hitler

Berlin, 3. A.A. — Le Führer a adressé à M. Mussolini un télégramme de condoléances à l'occasion de la mort de D'Annunzio.

L'Entente balkanique invite la Bulgarie à reconnaître l'Empire italien

Sofia, 2. — Le Conseil de l'Entente Balkanique a invité le gouvernement bulgare à reconnaître l'Empire italien d'Ethiopie.

La satisfaction en Allemagne

Berlin, 2. — La « Deutsche Politische Diplomatische Korrespondenz » commentant les accords d'Ankara, relève que le gouvernement du Reich salue avec satisfaction les nouvelles orientations qui confirment le principe de la parité et de l'indépendance à l'égard de tous les Etats.

Les prochaines négociations anglo-italiennes

Le cabinet britannique approuve

les instructions à Lord Perth

Londres, 3 mars. — Le cabinet a approuvé hier, au cours de sa séance hebdomadaire habituelle, les instructions dont devra s'inspirer lord Perth au cours de ses négociations avec l'Italie. Quoique la plus stricte réserve soit observée à ce propos, on affirme que ces instructions n'ont nullement un caractère rigide et que les détails éventuels pourront être précisés au cours des entretiens envisagés. Lord Perth devant partir pour Rome dès la fin de cette semaine, on estime que les négociations pourront être entamées au début de la semaine prochaine.

Le *Star* croit savoir que les pourparlers anglo-italiens porteront notamment sur les effectifs des forces terrestres et aériennes en Libye, sur la fortification de certaines îles entre l'Italie et l'Afrique ainsi que sur les fortifications italiennes en mer Rouge, notamment en face d'Aden. La question du régime des eaux du lac Tsana serait également évoquée au cours des pourparlers. Lord Perth aurait reçu également, affirme ce journal, des instructions au sujet des questions que l'Italie pourrait à son tour mettre sur le tapis.

Les quatre plaies d'Istanbul: le beurre, le lait, la viande et le pain

Les suggestions de l'ex-préfet de la ville, le professeur Cemil Topuzlu

L'ex-préfet de la ville, le professeur Cemil Topuzlu, adresse à notre confrère l'*Akşam* un article au sujet de la consommation à Istanbul du beurre, du lait, de la viande et du pain. Il préconise par ailleurs la prise de certaines mesures pour mettre fin à leur falsification.

Aujourd'hui, écrit le professeur, la plupart des beurres que l'on vend comme étant de provenance de Trabzon et d'Urfa et tous les beurres dits mélangés sont nuisibles à la santé et l'on ignore même de quelle façon ils sont préparés.

Il y a de cela 25 à 30 ans les beurres non salés venaient à Istanbul de l'Autriche, de la Hongrie, de la Hollande et coûtaient fort cher.

De plus les laiteries d'Adapazar et d'Alemdag mettaient en vente enveloppées dans du papier du beurre pur. Cependant leur clientèle était bien nombreuse. Aujourd'hui les beurres non salés vendus à Istanbul ne viennent pas de l'étranger, mais sont fabriqués sur place.

Faute de contrôle cette fabrication se fait dans des conditions anti-hygiéniques avec des crèmes de provenance de Bursa et d'Edirne auxquelles on ajoute de l'eau, de la végétation et surtout certains colorants.

Pour ce qui est des beurres salés ils provenaient, avant la guerre, en grande quantité, d'Alep.

Actuellement il n'y a pas sur place de ce beurre. On vend sous le nom de beurre d'Urfa des beurres de provenance de Berek, Mardin, Diyarbakir ou des environs d'Urfa, ou sous le nom de beurre de Trabzon des beurres de provenance de Kars, Erzurum, Erzinçan, et environs de Trabzon. Il y a aussi pas mal d'autres beurres salés venant de divers vilayets de l'Anatolie dans des tonneaux en bois.

En définitive il y a aujourd'hui à Istanbul une infinité de beurres salés, non-salés, mélangés. Comme la municipalité n'a pas préparé à cet égard une formule on éprouve des difficultés pour les contrôler.

Aussi faut-il réduire à 4. qualités les beurres vendus, savoir :

1. — Beurres non salés.
2. — Beurres salés (ceux de Trabzon et d'Urfa).
3. — Beurres mélangés.
4. — Beurres faits avec de la graisse.

Il faut autoriser la vente de ces 4 qualités mais en exigeant que les vendeurs apposent des étiquettes indiquant leur qualité.

On doit veiller à ce que les beurres salés ou non soient faits avec du lait pur et qu'ils ne soient pas mélangés avec des beurres végétaux et autres.

Les beurres provenant de Trabzon et d'Urfa doivent être analysés avant leur entrée en ville et refusés si cette analyse démontre qu'ils sont mélangés.

Comme certaines classes de la population sont obligées de consommer des beurres mélangés il faut adopter une formule indiquant la proportion du bon beurre, et celle du beurre végétal qu'ils doivent contenir et naturellement en fixant un prix de vente adéquat.

Notre municipalité ne doit pas autoriser la fabrication du beurre à tout venant et surtout dans des endroits où les conditions hygiéniques font défaut. Pour ceux qui veulent fabriquer du beurre non salé avec des crèmes de lait il faut élaborer un règlement ad hoc et en son tenant sous un contrôle sévère donner des autorisations particulières aux laiteries où se préparent les beurres mélangés. Il ne faut pas avoir pitié de ceux qui jouent avec la santé du public pour réaliser des gains personnels.

Il faut infliger au moins un an de prison à ceux qui en notre ville falsifient les beurres de Trabzon et d'Urfa. N'importe quel délit si petit soit-il, commis contre le règlement ad hoc devra entraîner pour le fautif la première fois une amende de Liras 50 et à la récidive 500 Liras. d'amende, 6 mois de prison et la fermeture de la laiterie. Si nous voulons nous préserver des maux d'estomac et d'intestins il n'y a pas autre chose à faire.

Quand il y a 25 à 30 ans j'exerçais les fonctions de préfet de la ville je me suis occupé de cette question.

A cette époque j'avais fait mettre des étiquettes aux beurres de Trabzon, d'Alep, aux beurres purs et à ceux mélangés.

Je faisais chaque jour contrôler si les instructions étaient suivies et je mettais à l'amende les délinquants. Mais d'après le règlement les amendes que je pouvais infliger étaient bien anodines. Les fautes s'en acquittaient sans peine et le lendemain ils récidivaient.

J'eus recours alors au règlement relatif à ceux qui débitent des produits nuisibles à la santé.

De cette façon j'avais réussi à mettre tant soit peu de l'ordre et à permettre au public de consommer du beurre non falsifié.

Le lait qui constitue l'aliment principal de nos enfants, de nos malades

et des personnes âgées coûte cher et il est frelaté.

Pour mettre fin à cet état il y a lieu d'adopter les règlements qui ont cours dans tous les pays civilisés et infliger à tous ceux qui vendent des laits frelatés les punitions sévères dont j'ai plus haut préconisé l'adoption pour les falsificateurs des beurres.

Dans aucun pays civilisé on ne tolère comme cela se fait à Istanbul que l'on vende le pain dans les fours où on le fabrique. La vente se fait dans les boulangeries.

Si nous désirons avoir du pain bien cuit, à bon marché, ayant le poids réglementaire, il faut que la Municipalité se charge elle-même de ce soin en créant à Uskudar, Beyoglu, Istanbul des fours modernes et donner aux fournisseurs actuels à condition qu'ils respectent le règlement ad hoc le droit exclusif de vendre du pain et d'empêcher cette vente par les épiciers et en tous autres lieux.

Depuis le jour où l'on a ouvert les abattoirs notre public mange de la viande propre et saine. Mais elle coûte cher par suite des droits excessifs des abattoirs. Alors que dans ceux-ci on tue journalièrement des centaines de buffles, de chèvres aucune boucherie ne vend leur viande.

La Municipalité veille-t-elle à la pose des étiquettes indiquant le genre de viande ou les bouchers en modifiant ces étiquettes nous font manger du buffle au lieu du bœuf et de la chèvre au lieu du mouton ? Pour ma part, je n'ai pas pu résoudre ce rebu.

En parlant de viande n'oublions pas de mentionner aussi la volaille. A Istanbul celle-ci est coupée dépouillée et vendue dans des boutiques sales ce qui ne se fait dans aucun pays civilisé où ces endroits sont séparés. La Municipalité doit aussi prendre les mesures voulues. Toutefois depuis quelques mois je remarque qu'on ne vend plus de poules que l'on a eu soin d'enfler en soufflant pour les faire paraître grasses. Toute la population d'Istanbul doit à cet égard remercier la Municipalité.

LES ASSOCIATIONS

Matinée dansante à la "Casa d'Italia"

Le 5 mars, à 17 h. aura lieu dans la grande salle de la Casa d'Italia une matinée dansante. On est prié de s'inscrire à l'avance.

Les excursions de la "Dante"

On communique que dimanche 6 mars aura lieu la première excursion de la "Dante" pour la visite des lieux les plus intéressants de la ville et des environs. Sous la direction du Prof. Fabris, on visitera la Kariye Cami et les remparts dans le secteur d'Edirnekapi. Rendez-vous à 9 h 1/2 du matin à la porte d'Edirnekapi.

Les membres, les adhérents et les sympathisants sont priés d'intervenir.

LES CONFERENCES

A la Casa d'Italia

Une conférence avec projections sur Galata à travers les âges sera faite aujourd'hui 3 mars, à 18 h. 30, dans la salle des fêtes de la "Casa d'Italia", par le Prof. Ernest Mamboury, professeur au Lycée de Galatasaray.

Au Halkevi de Beyoglu

Le vendredi 4 mars, à 20 h. 30, M. Burhan Felak, le distingué rédacteur sportif du *Tan*, fera, au local du Parti du Peuple, rue Nuruziya, une conférence sur :

Le Sport

La conférence sera suivie par une représentation par la section théâtrale du "Halkevi" de Beyoglu.

Le mardi 8 mars, à 18 h. 30, le Prof. Ismail Hami Danışmend fera, au Halkevi de Beyoglu, Tepebaşı, une conférence sur

L'Inde et l'Europe

La Hollande et le Danemark demandent du vin

La Hollande a demandé à acquérir d'importantes quantités de vin turc à titre de contre-partie de ses crédits bloqués en notre pays, à la suite de nos achats de marchandises hollandaises. L'ordre a été donné aux installations du Monopole de Tekir dag et Mec diyeköy d'accroître leur production. Des mesures seront prises aussi en vue d'améliorer la qualité de nos vins.

Des exportations considérables sont prévues également à destination du Danemark.

Nous prions nos correspondants éventuels de nous écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La terre pour les paysans

Le ministère de l'Agriculture s'est assigné pour programme de ne pas laisser un seul paysan dépourvu de terre en Turquie. On annonce que ceux des environs d'Istanbul également bénéficieront d'importantes distributions de terrains. Notons à ce propos que jusqu'à l'apparition du nouveau programme, et sur tout depuis 1930, on a réparti parmi les paysans dépourvus de terres des champs labourables pour une superficie de 1.280.881 décares, représentant une valeur totale de 4.623.965 Liras.

C'est en 1934-35 que les distributions les plus importantes ont eu lieu. Elles ont atteint, en cette seule année, une superficie de 804.537 décares et une valeur de 1.996.393 Liras.

Ces répartitions ont été surtout nombreuses dans le vilayet d'Eskişehir, où elles ont atteint, en 7 ans, une superficie de 693.510 décares représentant une valeur de 1.400.000 Liras.

Les terrains appartenant au ministère des Finances sont également l'objet, graduellement, de lotissements en faveur des paysans.

LA MUNICIPALITE

Les incendies

La Présidence de la Municipalité publie régulièrement des statistiques au sujet des incendies en notre ville. Ainsi, durant les mois de novembre et de décembre, on a enregistré 23 incendies du côté d'Istanbul, 45 à Beyoglu, 7 à Kadiköy, 2 à Bakirköy, 7 Isteniye et 2 aux Iles, soit au total 94. Sur ce total, on comptait 29 immeubles assurés. Ces chiffres sont sensiblement inférieurs à ceux enregistrés pendant les mois précédents.

Les morts et l'impôt

Suivant une circulaire du ministère des Finances parvenue aux départements compétents les cimetières, tant ceux publics que privés (mausolées et autres) ne sont soumis à aucun impôt ni aucune taxe municipale.

Les morts, les pauvres morts qui ont de grandes douleurs ne connaîtront pas, moins, du moins, les soucis des contribuables.

Disseuses de bonne aventure

... On les voit, le matin, affluer vers la ville, des quartiers de la banlieue, par vagues successives. D'abord, au petit jour, arrivent celles qui se livrent au peu reluisant métier des chiffonniers. Une hotte sur le dos, leurs pinces à la main, elles vont, par groupes de deux, parlant haut, faisant retentir de leurs cris gutturaux les rues encore solitaires et calmes. Ce sont les bohémienues, les pittoresques « çingene », vêtues de leur ample « entari ».

Puis, à partir de 8 heures, voici la seconde vague. Elles parcourent les quartiers offrant aux ménagères les produits de leur industrie primitive, pinces et « mangal » en fer battu, petites paniers d'osier ou encore, suivant la saison, des fleurs des champs.

Mais elles ne se contentent pas de cela. Quand le contact est établi avec une bourgeoise, elles lui glissent à mi-voix, avec un clignement d'œil complice :

— Veux-tu que je te dise la bonne aventure ?

Et avant même qu'une réponse affirmative leur soit donnée, les voici assises en tailleur, déployant leur attirail hétéroclite de fèves, de bouts de verres de couleur, de coquillages, etc...

Or, dire la bonne aventure est un délit prévu par la loi et qui comporte des sanctions. L'ordre a été donné aux agents de police, annonce le « Son Telegraf », de veiller avec la plus stricte attention à interdire ce genre d'activité des Bohémienues.

L'ENSEIGNEMENT

Un rapport intéressant

On sait qu'à l'instar des ministères de l'Economie et des Travaux Publics celui de l'Instruction publique a décidé d'élaborer un programme d'activités quinquennal. Les travaux préparatoires ont été entamés à cet effet et certains renseignements ont été demandés aux diverses provinces. La direction de l'enseignement d'Istanbul qui est le centre le plus important du pays au point de vue de l'Instruction publique, a été également invitée à faire connaître son point de vue à cet égard.

Un rapport a été élaboré, indiquant l'effectif des élèves des trois branches de l'enseignement, primaire, secondaire et supérieur, les proportions dans lesquelles il s'accroît et les prévisions concernant son développement futur.

En 3 ans une trentaine d'écoles minoritaires et étrangères ont fermé

Tandis que le nombre des écoles turques en notre ville et l'effectif de leurs élèves s'accroissent de façon constante, le phénomène contraire se manifeste en ce qui concerne les écoles étrangères ou minoritaires.

Ainsi en 1933, il y avait à Istanbul 45 écoles étrangères et 100 écoles minoritaires primaires, ainsi que 25 écoles secondaires ou lycées étrangers et 12 minoritaires.

Jusqu'en 1936, 18 écoles primaires et 5 écoles secondaires étrangères ain-

si que 6 écoles primaires et 1 école secondaire minoritaires ont fermé leurs portes. Durant le même laps de temps soit en 3 ans, l'effectif des élèves des écoles primaires minoritaires a baissé de 15.755 à 12.060 ; celui des écoles primaires étrangères, de 5.106 à 2.105. Pour les écoles secondaires minoritaires la baisse a été de 2.047 à 1.275. Seules les écoles secondaires étrangères ont enregistré un accroissement et sont passées de 2.310 à 2.608 élèves.

La diminution du cadre des professeurs n'a pas suivi un rythme aussi accéléré que celui du nombre des élèves. Les écoles primaires minoritaires qui en comptaient 730 en 1931 en avaient encore 679 en 1936 : les écoles primaires étrangères qui groupaient 196 professeurs en 1933 n'en avaient pas moins de 193 en 1936.

Ce fait s'explique par l'accroissement très sensible du nombre de leurs professeurs turcs qui leur a été imposé. En effet, l'effectif de ces professeurs est passé de 36 en 1933 à 163 en 1936 pour les écoles primaires étrangères et de 223 à 623 pour les écoles minoritaires.

LES ARTS

Le jubilé de Naşid

Le 22 courant, le théâtre de la Ville, section de comédie, fêtera les 30 ans de carrière du comique populaire Naşid. Le Vali et Président de la Municipalité, M. Muhiddin Ustündağ, qui porte un intérêt si vif et si efficace au développement de l'art a bien voulu prendre cette représentation sous son patronage.

Naşid a aujourd'hui 50 ans et il les porte gaillardement. Notre collègue M. Selami İzzet Sedes publie de lui, dans l'*Akşam*, une interview pleine de bonne humeur et de mouvement.

L'excellent comique était fils du colonel Ahmet bey et a reçu une bonne éducation. Il fit ses débuts dans la fanfare du palais. Son père le recommanda à Abdi efendi, qui venait d'être engagé comme chef de la compagnie de théâtre d'improvisation, l'*«orta oyun»* de la Cour. Il fut admis dans cette troupe. Il parut également sur la scène du palais dans les chœurs de la compagnie d'opéra-italiennes du Sultan. C'est le Français Bertrand qui lui confia ses premiers rôles dans la pantomime. Enfin, il entra dans la troupe Güllü Agor, autre acteur célèbre de l'époque, qui avait été chargé de créer une troupe dramatique à Yildiz.

Etrange troupe à la vérité, que celle-ci ! La « morale » de l'époque n'autorisait pas l'apparition des femmes sur les planches. Les rôles féminins étaient remplis par Ali İlyas, Küçük Ziya et le frère de notre héros, qui s'appelaient aussi Ziya. Hilmibey se réservait les emplois des vieilles femmes, des mégères plus ou moins apprivoisées. Naşid reçut le rôle du marchand de courges dans l'opérette « Şüpehli Çocuk » de Mahmud Nedim, le rédacteur en chef du *Karagöz*, dont la partition était l'œuvre du violoniste M. Zeki.

Limitation des types populaires et nationaux de l'époque jouait un grand rôle dans le vieux théâtre turc. Naşid renouvela la formule en s'efforçant non seulement d'imiter la prononciation et les paroles de ses personnages mais en s'identifiant entièrement à eux, de façon à réaliser leurs attitudes familières, leur démarche, leur manière d'être. Enfin, il doit surtout sa popularité à la façon incomparable dont il a incarné à la scène le personnage sympathique et remuant de « Karagöz ».

La Filodrammatica

Les excellents dilettanti de la « Filodrammatica », toujours sur la brèche, sont en train de préparer une charmante comédie en 3 actes de S. Pugliese — l'auteur de « Trampoli » — intitulée « Conchiglia ». La pièce est toute récente et a obtenu, il y a 15 jours à peine, le plus vif succès à Milan grâce à l'excellente artiste Borboni. Les critiques du *Corriere* et de la *Gazzetta del Popolo* ont été très favorables à l'auteur et aux interprètes.

Nous réservons de revenir sur cette représentation qui est fixée au dimanche 13 mars, à 17 h. 30.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le nouveau pacte des Balkaniques

Commentaires mémorables paroles prononcées par Atatürk en présence des journalistes balkaniques, M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Tandis que nos collègues balkaniques entendaient ces déclarations de la bouche même d'Atatürk, MM. Métaxas, Stoyadinovitch et Comnène étaient aussi présents. Ils approuvaient du regard et de la tête ces paroles qui marquaient pour les pays et les nations balkaniques le début d'un nouvel idéal. A cet égard, les paroles d'Atatürk peuvent être considérées comme l'expression d'un nouveau pacte balkanique — un pacte qui a été approuvé par les membres du Conseil de l'Entente Balkanique et par les journalistes.

Atatürk est cet heureux personnage de l'histoire mondiale qui ne s'est jamais embarqué dans des entreprises irréalisables ; toute tâche qu'il a entreprise, il l'a menée à bien — même si, au début, elle a pu paraître, à beaucoup, un rêve. Et les sceptiques ont dû finalement reconnaître qu'ils se trouvaient en présence d'un miracle politique. Si donc le nouvel idéal indiqué par Atatürk aux Balkaniques, sous la forme d'un nouveau pacte, peut sembler à certains comme un but difficile à atteindre, gardons-nous de partager leurs vues. D'ailleurs, Atatürk nous a dit qu'il n'y a nullement lieu d'attendre fort longtemps pour la réalisation de cet idéal.

Il suffit pour cela que l'idéal de l'union balkanique repose non sur les événements politiques passagers, mais sur l'axe permanent des intérêts culturels et économiques.

A vrai dire, on avait déjà songé à consolider l'Union balkanique sur ces bases. C'est de ce souci que sont nés l'Union de la presse balkanique et le Conseil économique de l'Entente balkanique. Mais il faut reconnaître que l'on n'a pas prêté tout l'intérêt désirable à l'activité de ces institutions ou à l'application de leurs décisions. Les hautes indications d'Atatürk peuvent être interprétées comme un précieux élément qui imprimera un nouvel élan à l'action dans ce domaine.

En présence du budget de 1938

A propos du nouveau budget qui vient d'être remis à la G. A. N. M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le « Tan » :

Nous retrouvons dans le nouveau budget cette tendance au développement que nous avions constatée dans les budgets précédents. L'accroissement est, chaque année, d'environ 20 millions de Liras. D'autre part, les possibilités de développement du pays dépassent à ce point les estimations théoriques que nous constatons toujours un excédent, en fin d'exercice. Jadis il eût été impossible même de concevoir pareille chose. L'excédent budgétaire est un rêve pour beaucoup de pays qui souffrent de crises intérieures.

Un point digne de remarque est le suivant : cet accroissement du budget n'est le résultat d'aucune ressource nouvelle. Au contraire, conformément aux directives données par Atatürk dans son discours, il y a un allègement des impôts de crise et d'équilibre et de la taxe sur le bétail.

Nous ne connaissons pas encore le degré de cet allègement. Peut-être même en raison de l'importance de la tâche à exécuter ne sera-t-il guère possible d'alléger très considérablement et tout d'un coup le faix qui pèse sur les salariés ? Néanmoins, le fait que le gouvernement se dirige dans ce sens doit être accueilli avec satisfaction, même si, en un premier temps, la réduction ne doit guère être fort sensible. Il faut y voir, en tout cas, un facteur de prospérité matérielle et morale.

La France et les affaires européennes

Après avoir résumé la situation in-

ternationale européenne en fonction de la politique de la France, M. Yunus Nadi écrit dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Telle est la situation. Mais pour voir les développements qu'elle prendra à l'avenir, il faut attendre le développement des pourparlers italiens et avoir aussi une idée des résultats que pourront bien donner les négociations éventuelles avec le Reich. L'atmosphère lourde qui pèse sur l'Europe a fini par éclater au Parlement français.

La situation qu'il est question d'améliorer est très grave : il s'agit de la guerre ou de la paix.

L'Europe sera-t-elle entraînée dans une conflagration ? Qui donc pourrait se charger de la responsabilité d'un mouvement aussi audacieux et sûr de lui-même pour allumer le feu de la guerre — acte qui serait évoqué avec malédiction dans l'histoire de l'humanité ?

Nous n'arrivons pas à supposer ni à admettre cela pour le compte de qui que ce soit.

Le prochain discours de M. Daranyi

Budapest, 2. — Le président du Conseil M. Daranyi se rendra à Győr le 5 mars accompagné par tous les ministres outre 100 députés. On attend avec impatience son discours qui sera un vaste exposé sur le programme de la politique intérieure et étrangère.

M. de Kanya à Vienne

Budapest, 2. — On apprend que le ministre des Affaires étrangères M. de Kanya se rendra prochainement à Vienne. Il s'entretiendra avec M. Guido Schmidt au sujet des derniers événements internationaux.

Budapest, 2 A. A. — On fait remarquer dans les milieux compétents que la visite de M. Kanya à Vienne ne présente aucun caractère politique. Le ministre est parti pour l'Autriche afin d'y voir des parents.

Nouveaux ministres du Reich

Berlin, 3 A. A. — M. Hitler promut par décret le général von Brauchitsch et l'amiral Raeder au rang de ministres du Reich. Ils prendront part en tant que tels aux réunions du cabinet du Reich.

La situation militaire de la Hongrie

Budapest, 2. — La commission de la Défense du Sénat sous la présidence de l'archiduc Joseph entendit un rapport du général Roeder sur la situation militaire de la Hongrie.

Après les changements intervenus dans la Reichswehr

Berlin, 2. — Le Fuehrer fit parvenir des lettres aux généraux qui firent l'objet des changements intervenus le 4 février. M. Hitler les remercia pour leur œuvre et accompagna ses missives de photos dédicacées.

La nouvelle

« bataille de Coulommiers »

Paris, 3. A. A. — Une véritable bataille a coups de revolver et de mousquet eut lieu à Coulommiers, des gendarmes s'étant lancés à la poursuite des bandits qui après avoir commis un vol dans une usine s'enfuyaient en auto. Un gendarme a été tué et deux autres gravement blessés. Un bandit de nationalité espagnole a été tué, un autre bandit également espagnol a été blessé. Un troisième de nationalité allemande a été arrêté.



Un instantané de la visite de MM. Métaxas, Stoyadinovitch et Comnène au Stade d'Ankara. Nos hôtes sont acclamés par la jeunesse

CONTE DU BEYOGLU

Les inconscients

Par JEANNE LEUBA

Au retour de l'enterrement, Mlle Porguet rangea sa toilette et ses voiles, enfila un vieux peignoir de maison et se mit à préparer le dîner. Les trois mois de maladie de sa mère l'avaient accoutumée à ces besognes ; elle n'aurait pas ainsi de but en blanc dans un des domaines de la mort et sa douleur évitait au moins ce choc. D'ailleurs elle avait tellement saisi l'habitude de cette fin qu'elle se sentait vide de tout sentiment. Elle flottait, inerte, dans cette atmosphère d'irréparable désastre.

Assis à la table de la salle à manger, son père, désolé, attendait. Il était morne et comme décontenancé. Mais il ne songeait même pas à mettre le couvert pour aider sa fille et se secouer un peu.

Le repas commença en silence. Là aussi depuis tant de semaines, ils avaient l'habitude de ne plus être que deux...

Peu à peu, la conversation s'engagea, sur les fleurs, sur les personnes qui étaient venues, sur toutes ces banalités funéraires qui accompagnent le plus pathétique attachement de cette terre. Et, comme ils avaient épuisé toutes les remarques, le veuf dit soudain, d'un air préoccupé :

— Il y a quelque chose que je ne comprends pas, Cathy : ses derniers mots. Pourquoi m'a-t-elle dit : « Je te pardonne » ? Qu'est-ce que ma pauvre Francine avait à me pardonner ? Catherine baissait les yeux ; son visage se ferma. Deux secondes après, elle répondait évasivement :

— Tu sais, les mourants... Ils peuvent dire des paroles, comme ça... La vie n'y est déjà plus.

— Oh ! pourtant, elle a bien gardé toute sa connaissance !

— On le croit..., souffla la jeune fille.

Ce fut tout. La phrase de la disparue resta un mystère pour celui qui l'avait recueillie. Il cessa d'y songer.

La vie recommença, ni plus gaie ni plus large. Catherine travaillait au dehors, comme son père. Ils rentraient à peu près ensemble. Tandis que lui se mettait à lire ou à faire des révisions, elle n'avait pas une minute de repos, allant et venant, cuisinant, lavant, repassant, cousant. Ce tournoiement d'abeille autour de lui semblait bercer Porguet.

Durant l'été, un garçon de l'étage au-dessus réussit à lier conversation, puis à s'introduire chez eux. Il s'appelait Irénée Yosteff. Sérieux, laborieux, un peu lent et taciturne, il couronnait Catherine.

Le père fut un certain temps sans s'en rendre compte. Lorsqu'il le découvrit, il devint si hargneux et si inquiet vis-à-vis du jeune étranger que celui-ci espéra ses visites, puis cessa de venir.

Cathy, qui ne s'y intéressait point, prit en elle-même du manège de son père.

Mais l'année suivante, ce fut une autre histoire : celui qui s'en était pris, un nouveau venu au bureau, elle l'aimait de toutes ses forces. Il ne se traitait pas question d'empêcher le mariage !

A la demande, Porguet opposa un refus catégorique.

— Mais quelles raisons ? balbutiait le jeune homme.

— Aucune raison ! criait le vieux. C'est non !

Catherine n'avait pas paru ; elle souriait pourtant. Son visage sans ombre et le calme de son sourire étonnaient celui qui prenait la porte.

— Laissez-moi faire, lui murmura-t-elle. Ce ne sera pas long.

Possiblement, elle attendit une semaine. Le père exultait devant cette soumission sans éclat.

Un après le dîner, ayant desservi et remis le tapis, elle vint s'asseoir en face de lui et le regarda droit dans les yeux.

— Papa, je désire que nous fixions la date de nos noces.

— La date de... s'étrangla-t-il de fureur. J'ai dit non !

— Moi, j'ai dit oui.

— Ce sera non !

— Il quitta sa chaise.

— Reste là ! Tu écouteras ce que j'ai à te dire. Parce que j'ai à te parler de la part de maman.

— Quoi ?

— La stupéur le rasséyait.

— Avec Yosteff, je t'ai laissé faire. Tu n'as pas voulu. Maurice, je t'ai donné, et je l'aurai. Et c'est maman, ma mère, qui me le donnera.

— Ça, alors !

— Tu te souviens de ce qu'elle t'a dit juste avant son dernier soupir ?

— Oui, si. Je te l'ai caché parce que j'ai pitié de toi à ce moment-là. Tu n'as tout de même du chagrin... Tu n'as même pas l'air de l'expliquer. Pas comme une fille qui parle à son père ; comme... Maman, tu l'as martyrisée.

— Moi !

— Toi. Je me la rappelle tellement ! Tu n'as rien fait. Tu n'as rien fait ! Comme elle était jolie, gaie, comme elle était aimante, comme elle faisait tout ; elle nous soignait sans relâche et elle était la joie,

la vie, le printemps... J'ai grandi, avec son caractère, ses goûts ; je la comprenais comme une sœur. Et, peu à peu, je l'ai vue s'éteindre. Sa chère gaieté qui mourait, sa beauté qui se fanait dans la mélancolie ; ses forces qui s'épuisaient dans le surmenage... Je vois encore ses mains, ses petites mains tristes... A ses mains on voyait qu'elle n'en pouvait plus. Et toi, qu'est-ce que tu faisais, pendant qu'elle s'éteignait ? Tu t'épanouissais... Jamais tu ne la regardais. Jamais tu ne l'aidais, quand tu étais là à ne rien faire. Jamais un compliment, jamais une gaminerie pour qu'elle sourisse. Pour elle comme pour moi : durant que la servante trimait, tu lisais ton journal ou tu brassais tes cartes !

Ou tu regardes par la fenêtre... A table, pas de conversation, pas de détente. Tu manges sans un mot... Nous n'avions aucun souci matériel ; jamais tu n'as sorti ma mère ! Jamais de théâtre, jamais de cinéma, jamais de promenade ou de vacances, jamais de soleil, de plein air ! Il lui aurait fallu si peu, à cette douce, à cette enfantine ! Jamais un cadeau non plus, le plus petit, une simple attention : une fleur des bouillons... Sa toilette ? Une vieille robe, des anneaux... Et toi, tu empilais. Oui, tu empilais : ton but, ton rêve, ton seul ami, ta vision d'art, ton rayon de lumière, c'est le 300 !

C'est là-dessous, sous cette pierre tombale d'inconscience et de sottise lésine que tu l'as égarée ! Tu as tout tué, dans ce pauvre oiseau qui chantait. Tout ! Et c'est ça qu'elle t'a pardonné, la malheureuse... Tu le sais, à présent... Crois-tu que ça ait changé, depuis sa mort. C'est pareil avec moi. Mais, moi, je gagne, moi je suis libre, moi je veux vivre ! Je ne suis pas née pour rester la domestique et ce n'est moi que tu briseras !... Alors, je te répète : « C'est pour quand, mon mariage ? »

Il leva un regard hébété, qui n'avait peut-être rien compris :

— Quand tu voudras.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves.
Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE.
ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK
Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Casablanca, (Maroc).
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.
Banca Commerciale Italiana e Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brossov, Constantza, Cluj Galatz, Tomisara, Sibiu.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca della Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.
(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros, hazza, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guayaquil, Manta.
Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Molino, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chinchua Alta.
Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Soussak.
Siège d'Istanbul, Rue Vovvoda, Palazzo Karakoy.
Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5.
Agence d'Istanbul, Allameciyan Han.
Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22915. — Portefeuille Document 22903.
Position : 22911. — Change et Port 22912.
Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247.
A Namik Han, Tél. P. 41046.
Succursale d'Izmir.
Localité de coffres - rts à Beyoglu, à Galata Istanbul.
Vente Travailler's chèques
B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Leçons d'allemand et d'anglais ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul, et agrégé de philosophie et des lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODÉRÉS. S'adresser au journal *Beyoglu* sous Prof. M. M.

Vie économique et financière

La semaine économique Revue des marchés étrangers

Noix et Noisettes

Ces deux marchés n'offrent plus aucun intérêt et nous croyons, pour notre part, contrairement aux dires de certains de nos confrères, que les stocks accumulés auprès des négociants turcs (on parle de près de la moitié de la récolte) rencontreront de grandes difficultés pour s'écouler à des prix satisfaisants.

A Hambourg, les prix des noix demeurent inchangés depuis la dernière baisse, mais le marché ne cote plus que les noix italiennes.

En ce qui concerne les noisettes, Hambourg se maintient sur les bas prix atteints le 22 février.

Figues

Les prix des figues sèches résistent mieux, tant à Londres qu'à Hambourg. Il est vrai que sur leur marché la baisse s'est manifestée bien avant qu'on ne l'observe sur les noisettes, par exemple.

Londres donne les prix suivants :
Genuine naturelles Sh. 26-28
extra » 29
Izmir 8 Ozs 4 Crowns » 38
Grèce (Candie) » 35

A Hambourg, les «extrissima» cotent Lts 11 1/4 et les «Genuine» 11 1/2.

Huiles d'olive

Les huiles d'olive orientales demeurent aux positions acquises.

Syrie Rm 88
Grèce » 80
Tunisie » 80

Blé

Liverpool s'est raffermi quelque peu quoique dans des proportions assez restreintes pour certaines échéances, juillet par exemple. L'échéance mars se montre solide.

Mars Sh. 7.6
Mai » 7.5 1/4
Juillet » 7.3 3/4

Mais

L'échéance avril cotée pour la première fois le 24 février à Sh. 32.9 est actuellement passée à Sh. 33.6.

Les filières à échéance mai sont en recul. Fermes celles de juillet.
Mai Sh. 37.6
Juillet » 27.4 1/2

Avoine

Hambourg n'accuse aucune fluctuation après la dernière baisse.

Uncolped Sh. 113/6
Clipped » 116/6

Millet

L'échéance février-mars a cédé d'un

point et demi, passant à 90 francs belges à Anvers.

On a commencé à traiter sur des filières à échéance mars-avril : Frbgs 89 1/2.

Vallonnée

Marché inchangé.
ojo 45 Rm 80
oia 42 » 75 1/2

Orge

Londres a continué à être en hausse sur l'orge de La Plata (fév.-mars) qui a gagné à nouveau 3 pence.

La Plata (flottant) a augmenté de demi franc belge à Anvers mais est en recul pour l'échéance février. L'orge polonaise a perdu 2 points pour février et 3 1/2 pour mars.

Marseille a commencé à coter l'orge tunisienne qui se montre assez solide. La Plata est à la hausse à Hambourg.

Oranges

Valence 240 Sh. 14/6 — 17/6
300 » 16/6 — 18/6
390 » 18/6 — 20/6
504 » 20/6 — 21/6
Sangui. 240 » 13/6 — 18/6
300 » 11/6 — 18/6
390 » 14/6 — 21/6
504 » 14/6 — 14/6

Raisins

Londres n'accuse de baisse que sur certaines qualités turques et grecques. Hambourg n'enregistre rien de particulier.

Mohair

Bradford cote 24 pence le mohair turc et 19 celui du Cap (toute d'hiver).

Hambourg ne donne toujours pas de prix, surtout à présent que la période d'exportation est presque terminée.

Notre marché signale toutefois une certaine animation.

Soie et cocons de soie

Lyon a haussé d'un point son prix minimum sur la soie d'Italie extra (13/15).

Comparativement à la semaine dernière, le marché se montre plus ferme malgré quelques tendances baissières sur la soie d'Extrême-Orient.

Thessalonique et le Pirée ne présentent aucun changement en ce qui concerne le marché des cocons de soie.

Coton

La tendance qui prévaut sur les trois grands marchés cotonniers de Liverpool, de Bombay et d'Alexandrie est franchement baissière.

Quelques hausses isolées n'offrent qu'un intérêt tout à fait minime.

R. H.

Les recettes des Monopoles sont en hausse

La Direction générale des monopoles en notre ville a préparé son budget pour l'année nouvelle et l'a transmis à Ankara. Après examen et approbation par le ministre des Douanes et Monopoles, il a été envoyé au ministère des Finances.

Les recettes de la Direction des Monopoles, suivant le nouveau budget, s'élèvent à 48 millions de Lts soit 3 millions de plus que l'année dernière. L'administration des Monopoles a réduit les prix de ses divers produits. Le fait que, néanmoins, les rentrées ont augmenté signifie que la consommation s'en est accrue sensiblement. Les dépenses générales des Monopoles, y compris l'indemnité de logement des fonctionnaires à Ankara, s'élèvent pour cette année à 8 millions.

Les propriétaires de mines et les intéressés en général se plaignent de la cherté de la dynamite, des capsules et des explosifs en général. Le prix de revient de ces produits est presque nul cependant. Mais les ventes ont lieu sur base des tarifs fixés par l'ancienne société.

Une réduction sur les prix de ces matières avait été réalisée il y a deux ans, mais les intéressés l'avaient jugée insuffisante.

Dans une requête qu'ils ont adressée à la Direction des Monopoles les exploitants de mines relèvent que l'extension prise par la contrebande de dynamite et des explosifs en général provient en grande partie de la cherté de ces produits. Le gouvernement, jugeant des observations justifiées, a décidé de réduire sensiblement les prix des matières en question. Les spécialistes du ministère ont entrepris une étude à ce propos.

Pourquoi le frêt est cher

Poursuivant son enquête sur les causes de la cherté du frêt, le «Haber» a interrogé M. Ismail Kalkanazade.

— Il faut avouer, dit cet armateur connu, que le coût du frêt est élevé.

Conclusion : il faut accélérer les opé-

rations de chargement et de déchargement par la modernisation de l'outillage et réduire les obligations dispendieuses en matière d'entretien des navires. Les prix du frêt baisseront immédiatement.

En plein centre de Beyoglu, vaste local servant de bureaux ou de magasin est à louer. S'adresser pour information, à la «Società Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezac Çikmayi, à côté des établissements «Haber» et «Voies».

Piano à vendre

tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordons croisés.
S'adresser : Sakiz Agaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoglu).

Elèves de l'école allemande, surtout ne fréquentez plus l'école / quel qu'en soit le motif / sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrire sous «REPÉTITEUR».

Mouvement Maritime



Departs pour	Bateaux	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI	4 Mars 21 Mars 18 Mars 25 Mars
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MORANO FENICAI MERANO	3 Mars 24 Mars 7 Avril
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quoranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste	ABBAZIA QUIRINALE DIANA	2 Mars 17 Mars 31 Mars
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA ISEO ALBANO	12 Mars 26 Mars 9 Avril
Bourgaz, Varna, Constantza	QUIRINALE FINICIA ISEO DIANA MERANO ALBANO	2 Mars 9 Mars 10 Mars 16 Mars 23 Mars 24 Mars
Sulina, Galatz, Braïla	QUIRINALE FENICIA	2 Mars 9 Mars

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mamhane, Galata
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natia Tél. 44914
» » » » W-Lits » 44686

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Mars» «Saturnus» «Hermes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 2 Mars vers le 8 Mars vers le 10 Mars
Bourgaz, Varna, Constantza	«Mars» «Hermes» «Saturnus»	»	vers le 3 Mars vers le 6 Mars vers le 8 Mars
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool	«Delagoa Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Mars

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792



— Parle vite, le médecin a condamné notre enfant?...
— Pire ! Il recommande de lui faire manger beaucoup de fruits !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'Akşam)

LA MODE

La "saison" istanbulienne et les ROBES de GALA

La saison bat actuellement son plein à Istanbul. A lire ces jours-ci les journaux, on y voit annoncées une foule de fêtes, de bals et de réunions mondaines. Nos élégantes, stimulées par tant de splendeurs attractives passent leurs journées après de leurs couturières afin de préparer les toilettes qui mettront en honneur leur galbe et leur beauté.

Ainsi que j'ai eu l'occasion de le relever ici-même il y a une quinzaine de jours à peine, l'élégance somptueuse du soir aime la variété. La mode du soir elle-même ne s'inspire-t-elle pas des écoles les plus strictes et les plus austères ?

Les robes qui font figurer actuellement sont ou moulées, mettant en relief les formes, ou bien elles ont les jupes amples.

Ma préférence va à cette dernière forme parce qu'elle est plus riche et qu'elle permet l'emploi d'étoffes riches. Les faiseurs peuvent y employer de très riches tissus qu'ils peuvent aisément orner de brochés enrichis de lamés. Le velours de soie pure aux reflets chatoyants peut être aussi employé. Tout ces modèles mettent bien en valeur la poitrine.

A propos de la mise en évidence de cette partie du corps vous savez toutes qu'elle est préconisée par une notable partie de ceux qui ont pour mission de lancer la mode. Et voici comment ils s'y prennent : A l'aide de corselets ils retiennent le haut des hanches puis ils les font monter sous la poitrine en ayant soin de soigner la taille. Il m'a été donné l'autre jour au cours d'une réunion mondaine donné à Beyoğlu de remarquer une dame qui avait fait un large emploi des dits corselets. Ceux-ci consistaient en une simple étoffe tendue qui moulait le corps. C'est du reste de ces corsages que, ainsi que j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire portent les jupes proprement dites, d'une grande ampleur.

La mode du soir qui est revenue aux somptuosités en s'acclimatant au goût de notre temps, n'est pas seulement amoureuse des étoffes lourdes. Sur beaucoup de toilettes en tulle il m'a été donné de remarquer des ruches bordées de broderie de paillettes.

Le tulle du reste est employé de plusieurs manières. En petits volants plissés, comme dans les robes des danseuses espagnoles, en feuilles découpées, serrées les unes contre les autres et qui s'ouvrent pendant la marche.

SIMONE.

Les créations de la haute couture pour l'été 1938

Parlons tout d'abord un petit peu des tissus. En fait de lainages seront en honneur des tissus très souples tels que : tweed flanelle, alpaga, ottoman, crêpe, albène, mousseline de laine, grosse toile, shantung, surah, gabardine de rayonne réversible, jersey de laine et de soie, crêpes lourds et mats, gros-grain, tulle et enfin beaucoup de dentelle, organdi et organza, satin et faille.

Les dessins consacrés sont les suivants : pieds de poule, quadrillé, écossais, Prince de Galles, beaucoup de rayures, petits pois. Impressions : Broderie et dentelle, personnages Walt Disney, fleurs et dessins géométriques.

Les couleurs à la mode seront, outre le noir et le marine : le rose vil, bleu violacé, violet et marron violacé, rose orchidée, vert de gris bleuté, et plusieurs tons pastels.

Puis encore quelques tons de brun et de tabac. Au cours d'une exhibition préventive il m'a été donné de constater : Une double taille. Une ceinture marquait la taille à sa hauteur naturelle, une seconde ceinture était placée au-dessous de la hanche.

Des jaquettes presque partout plus longues ou bien effet de boléro. Sur des robes de lainage des incrustations et des motifs. Une cape du soir avec capuchon en faille noir avait tout le dos en tulle transparent.

J'ai vu aussi des robes du soir très amples en satin entièrement matelassé avec de petits boutons, comme les matelots.

Pour le jour : bouquets de mugnets, pour le soir : gerbes de fleurs mélangées de roses et d'œillets.

Pour la plage les culottes seront

Pour rester toujours jeune

Le massage facial

Tout le secret de cette importante cure de beauté repose sur deux points : la propreté parfaite et la circulation intensifiée du visage.

Donc je commence mon massage, Istanbuliennes mes sœurs, en frappant :

Vingt fois mes clavicules avec la main : la peau rosit ; dix fois j'effleure mon cou des deux mains, de haut en bas ; je donne vingt coups sous le menton avec le plat de la main ; je tape dix fois le gras du menton, du bout des doigts ; de la même façon je pianote ma lèvre supérieure, puis le nez, et, très doucement, le tour extérieur des yeux ; vingt coups vifs entre les sourcils stimulent la circulation du front... et je commence à avoir chaud.

Au tour des muscles faciaux, que je divise en deux groupes ; je les entretiens des deux mains, en traitant chaque côté de la figure séparément :

10. Le tour du visage, du milieu du menton au lobe de l'oreille. Ma main droite ouverte frappe les muscles assez fort, remplacée vite par la main gauche qui frappe à son tour en maintenant le peau et les muscles en place pendant que la droite progresse vers l'oreille.

Les deux mains vont et viennent rapidement vingt fois.

20. J'attaque les muscles des joues, surtout celui qui relie les ailes du nez à la bouche. Il ne doit à aucun prix fléchir, sinon le fâcheux rictus s'installera et ne sera pas facile à déloger. Je fais les mêmes mouvements, partant en diagonale du nez aux tempes, en prenant bien soin de ne pas boucher le muscle. Avec ce massage vingt fois répété, il remonte seul... et je recommence les deux opérations de l'autre côté du visage.

Derniers soins avant le sommeil

Avant d'essuyer votre crème habituelle, au lieu de vous servir de papier ou de coton, achetez une petite lavette, cousine réduite des toiles à laver des cuisinières. Mieux encore, faites-en vous-même de trente centimètres carrés, au crochet ou au tricot.

Rien ne vaut un gros coton blanc travaillé à la main.

La lavette faite à la main est préférable parce que ses petites nodosités activent la circulation, affinent le grain de la peau et enlèvent mieux le maquillage et les déchets qui se trouvent en dessous.

Si vous ne me croyez pas, essayez quand même. Vous serez consternée par les traces noires qui resteront sur la lavette. Un cirreur de souliers ne ferait pas mieux !

La peau rose et saine, allez vous coucher, sans oublier de mettre autour des yeux votre crème extra-grasse.

Deux fois par semaine, au lieu d'essuyer la crème de massage, vous passerez dessus un savon, un savon doux et vous brosserez doucement votre visage en rinçant à l'eau froide bouillie si possible.

La peau a besoin d'eau. Point n'est nécessaire d'un instrument spécial et coûteux. Une brosse à dent demi-dure réservée à cet usage fera très bien l'affaire.

Les soins du visage

Et pour finir la toilette de la face. J'ai enlevé ma crème et je passe non astringent doux. Le voici :

Eau d'hamamélis. 100 gr
Eau de rose. 100 gr

Si vous avez une bonne crème pour fixer la poudre, employez-la. Sinon, essayez le lait d'amandes, incomparablement léger. Il n'a pas son pareil pour faire tenir le maquillage toute la journée. à condition de procéder en deux temps.

Premier temps : tampon de lait d'amandes surtout le visage et le cou. Poudrez copieusement, passez le rouge à joues, en forçant un peu la dose habituelle.

Deuxième temps : repassez le lait, estompez le rouge et repoudrez, cette fois légèrement.

Ces indications minutieuses, si longues à lire, se réalisent en très peu de temps et, si l'on veut bien les suivre soir et matin, donnent une peau à l'éclat durable qui se maintiendra jusqu'à un âge dit avancé.

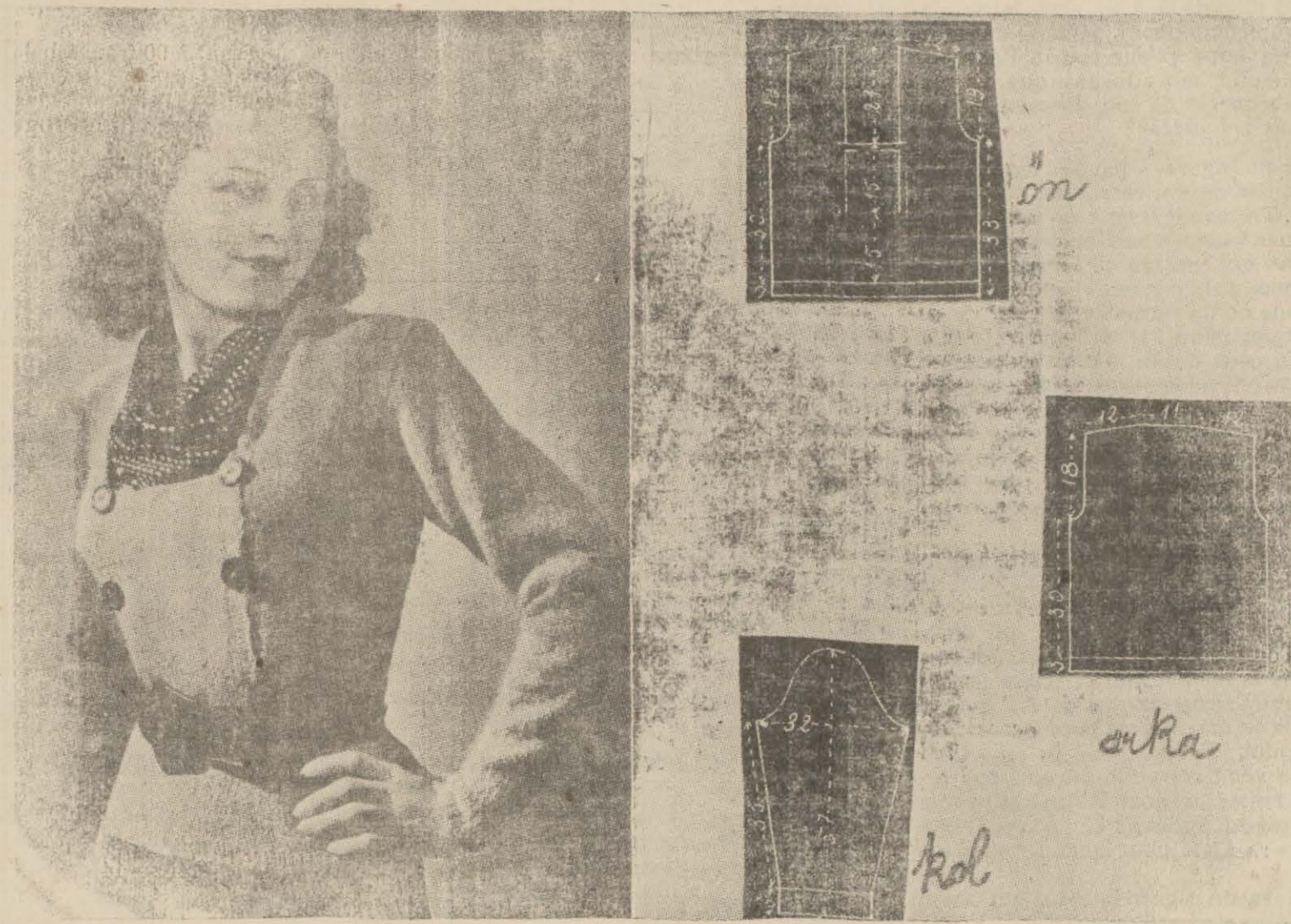
A vous de fixer ce délai. Pour les fidèles, il n'arrivera que fort tard.

IRENE

bouffantes et un foulard noué « marotte » sur la tête.

Partout enfin beaucoup de garnitures de piqué et fermetures « éclair » recouvertes de piqué blanc sur robe marine ou noire. Beaucoup de blouses se porteront sur la jupe. Plusieurs jaquettes sans revers. Les gants se feront courts avec une fleur au poignet d'une main.

Tricotez vous-mêmes vos blouses



Les blouses de laine tricotées à la main seront à l'ordre du jour cet été, mesdames. La plupart seront de teintes claires. Nos clichés vous fournissent cette semaine l'occasion de tricoter vous-même une blouse dernier cri de la mode.

Ainsi que vous pourrez le constater par le modèle que nous vous offrons le devant de la blouse est orné de quatre boutons.

Afin de donner du relief à cet effet vertementaire on ornera d'une écharpe la partie supérieure attenante au cou et qui doit rester décollée.

Nous ne saurions jamais trop vous conseiller de tricoter ladite blouse avec de la laine couleur citron, un peu molle et velue. Quant à la ceinture et aux boutons ils doivent, pour trancher, être confectionnés en cuir, couleur marron.

L'écharpe recouvrant le cou doit être

aussi marron et à pois jaunes. Quant à la jupe celle-ci aussi pour s'harmoniser avec la blouse devrait être également marron.

Au cas où on voudrait porter une jupe noire alors la ceinture, les boutons et l'écharpe devraient être de teinte noire et la blouse de n'importe quelle couleur.

Le travail, pour confectionner la blouse que voici, est au simple point. La partie élastique qui est à la base doit être tricotée tout d'abord. Jusqu'à hauteur de 3 centimètres l'aiguille doit faire un point à l'endroit et l'autre à l'envers.

Le devant qui fait suite à la partie élastique doit comme celle-ci être tricotée, ainsi que vous le savez fort bien du reste, de bas en haut, c'est-à-dire en montant.

Après avoir tricoté l'élastique on fait 15 centimètres à points simples.

Cette hauteur atteinte on partage le devant de la blouse en trois parties.

Du côté droit on tricote jusqu'à l'échancrure donnant naissance à la manche et on continue jusqu'à l'épaule, puis on s'arrête.

Le même travail doit être effectué pour la partie gauche. Puis on entame le gilet du milieu. En confectionnant cette partie de la blouse on ajoute de chaque côté cinq mailles en plus. Ces cinq points seront travaillés au point de riz.

Pour le gilet, à partir de la partie élastique, lorsqu'il aura atteint 33 centimètres on ajoutera encore cinq rangées de points de riz avant de s'arrêter.

Ce morceau du milieu doit être ensuite joint aux deux autres, à points invisibles. Puis on coudra les boutons.

Manches et dos seront travaillés de la façon habituelle.

Pour avoir un beau décolleté

Le décolleté revient à la mode. On revoit de belles épaules largement découvertes, et même de blanches poitrines bombées... C'est un grand avantage pour les femmes qui possèdent cette beauté, supérieurement féminine, et si fort vantée par les poètes d'autrefois ; mais c'est un sujet d'inquiétude pour les adeptes de la sveltesse extrême. N'ont-elles pas laissé fondre, imprudemment, des rondeurs qu'il faut de nouveau montrer ? N'ont-elles pas, surtout, courbé leur dos mince, arqué leurs épaules ?

Il n'est que temps de réagir et de reconquérir le beau décolleté exigé par la mode. La gymnastique, la culture physique appliquée aux bras et au buste, reste le meilleur moyen de remettre toutes choses en ordre : il y a certains mouvements fort efficaces pour redresser le dos, rembourrer les « salières » et raffermir les seins.

Le massage fait par vous-même est également très bienfaisant ; non seulement il unifie les contours et favorise la circulation du sang, mais il embellit la peau, l'adoucit et la tonifie : or la beauté de la peau compte pour beaucoup dans le charme du décolleté.

Employez une crème nourrissante pour ces massages manuels que vous ferez toujours très doucement et très symétriquement, en ayant soin d'appuyer aussi fort des deux côtés.

La région du dos qui avoisine le cou est très souvent chargée de graisse superflue ce qui donne à la nuque une lourdeur disgracieuse. Commencez votre massage de ce côté-là ; pétrissez énergiquement la bosse de la nuque, ainsi que l'attache des épaules. Un cou élégant doit se dresser avec souplesse au-dessus d'épaules bien dégagées.

Vous pouvez ajouter au massage des tapotements faits avec un mouchoir mouillé ou un « tapoteur » spécial en caoutchouc, monté sur une tige flexible.

Après avoir bien massé votre dos, votre nuque et vos épaules, faites quelques mouvements d'effleurage sur le devant du buste, en allant du creux de la poitrine jusqu'à l'attache du cou. Il est difficile et même risqué de masser la gorge elle-même ; mais on peut masser les régions voisines, à condition de ne pas insister et de ne

jamais « tirer » la peau, déjà bien trop disposée à se détendre et à s'amollir.

De larges compresses d'un bon astringent, au même tout simplement d'eau fraîche aromatisée avec quelques gouttes de vinaigre de toilette, sont excellents pour raffermir la peau de la poitrine et les seins. Vous les appliquez après le massage, quand la peau est échauffée et même un peu rougie par vos mouvements d'effleurage. Certains astringents—crèmes spécialement pour la beauté de la gorge—donnent à la poitrine une fermeté de marbre, pendant plusieurs heures (le temps d'une soirée). Le cou mérite des soins particuliers, car il est délicat et même fragile. Ne dit-on pas souvent que c'est aux rides du cou que l'on mesure mieux l'âge d'une femme ?

Pour éviter ces rides traîtresses, il n'y a qu'un seul moyen : nourrir abondamment la peau du cou, la graisser, l'imprégner de crèmes antrides. Il y en a de parfaites.

Avec le bout de vos trois doigts, étendez soigneusement la crème sur toute la surface du cou, que vous inclinez un peu sur l'épaule, pour bien déglacer la peau.

Laissez la crème pénétrer dans l'épiderme et enlevez ensuite l'excès avec un papier à démaquiller.

Si vos épaules ont quelque tendance à briller, à ne pas retenir la poudre lotionnez-les avec un lait de beauté « poudrant » qui déposera sur tout votre décolleté une mince couche mate du plus bel effet. Puis saisissez une très large houpette de cygne ou de laine et poudrez-vous abondamment avec une poudre claire.

Trop de jeunes femmes oublient de poudrer leur décolleté, qui trahit alors vivement avec leur visage abondamment fardé. Surtout si vous allez au bal, n'omettez pas d'embellir votre décolleté, au même titre que vos joues ou votre front. N'est-il pas aussi exposé aux regards de vos danseurs ? Et ne croyez-vous pas qu'un homme de goût puisse se laisser séduire autant par de jolies épaules que par un nez mince ou de fraîches couleurs ?

En un mot, ne perdez aucun de vos avantages ; et comptez dorénavant la beauté du décolleté parmi vos « armes » les plus victorieuses.



Miss Vermica, danseuse anglaise, a répété 5.000 fois, en deux heures et 30 minutes, l'attitude que l'on voit sur notre cliché. Notons que ses jambes sont assurées pour 50.000 Litrs !

Imprimés sur fond toile

On présentera cet été des dessins moins frappants qu'on ne l'avait escompté. Il semble que la tendance soit devenue plus conservatrice. Nous en trouvons la preuve évidente dans la fréquence des motifs de pois de cercles, de figures carrées ou rectangulaires dont l'effet plastique est mis en valeur par des ombres.

Les principaux tons sur noir seront rose, lilas clair, vert clair, bleu et rouille. Les tissus foncés sont apparents à motifs vifs, tandis que les tissus clairs sont relevés par des effets bicolores, tantôt sur ton qu'en deux nuances contrastantes bien choisies. La combinaison de bleu et de rouge (les fonds bleus à motifs rouges dominent) est nouvelle.

LA BOURSE

Istanbul 1 Mars 1938

(Cours informatifs)

	Lit.
Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	95.00
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	31.00
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c.	72.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.20
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.20
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.10
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.10
III ex. c.	41.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.00
Bons représentatifs Anatolie ex.c.	40.15
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.20
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	105.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.00
Act. Banque Centrale	100.00
Banque d'Affaire	10.75
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.35
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	1.20
Act. Sté. d'Assurances Gl'd'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	8.00
Act. Tramways d'Istanbul	11.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.20
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.10
Act. Minoterie "Union"	12.50
Act. Téléphones d'Istanbul	7.80
Act. Minoterie d'Orient	1.05

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	630.50	630.00
New-York	0.70.66.-	0.70.50.-
Paris	24.19.-	—
Milan	15.14.10	—
Bruxelles	4.69.35	—
Athènes	—	—
Genève	3.43.-	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.36	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.38.58	—
Berlin	1.36.94	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

Lire	96.50
Fr. F.	154.15
Doll.	5.01.00

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	354.00
Banque Ottomane	537.00
Rente Française 3 o/o	68.00

Théâtre de la Ville

Section dramatique

Ce soir à 20 h.

Bir Adam

Yaratmak

(Créer un homme)

Drame en 3 actes,

De Necip Fazil Kısakürek

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Hattı
Téléfon 40238